

Green Net cultive la souveraineté alimentaire depuis ses débuts !

Pour les organisations paysannes partenaires du commerce équitable, la souveraineté alimentaire est, d'office, un objectif et un moteur de leurs activités. Pionnière à plusieurs égards, Green Net, l'organisation thaïlandaise dont claro importe plusieurs spécialités de riz, du vinaigre de riz, du lait de coco et des noix de cajou, est aussi exemplaire dans ce domaine.



Photos : ©Lorent Fritsche/Oxfam-Magasins du monde

L'exportation d'aliments BIO et équitables procure aux producteurs un revenu indispensable et d'autres avantages tels que la prime du commerce équitable, mais cette activité va de pair avec leur souci d'assurer l'alimentation de la famille, d'approvisionner le marché local, de conserver ou produire des semences, de participer à des initiatives novatrices dans leur région et de devenir, dans tous ces domaines, maîtres de leur choix.

Reparler de Green Net permet, en accord avec le thème central de cette édition, de donner plus d'importance à l'angle « local » que dans les articles précédents (ex aequo n° 29 et 40). Et ce d'autant plus qu'après la campagne Fairchances, relayée en Suisse Romande en 2015, Oxfam-Magasins du monde de Belgique (OMdm) vient de lancer sa nouvelle campagne qui nous invite, avec le slogan « Un autre « supermarché » est possible », à cultiver des alternatives susceptibles de changer la donne/le système alimentaire, et qui accorde une place de choix à Green Net. Dans ce cadre, une équipe d'OMdm a récemment visité, entre autres, le Maekong Riverside Organic Group d'où proviennent les noix de cajou Mékong importées par claro. Une belle opportunité de présenter ce projet dans nos colonnes !

Un projet né d'une terre aride et d'échanges fertiles...

La population de l'Isan, au nord-est de la Thaïlande, près de la frontière avec le Laos, vit principalement d'agriculture de subsistance et de la production de riz jasmin, vouée quasi exclusivement à la vente. Cependant les sols sont arides et plusieurs facteurs ont appauvri encore davantage leur fertilité : ainsi, l'introduction de monocultures destinées à l'exportation prônée par le gouvernement depuis les années 50 allait de pair avec la déforestation et l'utilisation massive de produits chimiques et l'installation de bases militaires américaines lors de la guerre du Vietnam a détruit encore davantage la forêt de la région. Soucieuses à la fois de restaurer leur environnement et leur santé, de nombreuses familles de petits paysans ont décidé de s'initier, dès la fin des années 70, aux méthodes de l'agriculture BIO. Soutenues dans cette démarche par une petite ONG locale, Surin Farmers Support (SFS), elles se sont regroupées dans le but de transformer localement et de commercialiser ensemble leurs récoltes de riz, afin de briser la dépendance vis-à-vis des propriétaires de « moulins à riz » ainsi que des intermédiaires. Grâce aux revenus plus élevés, elles ont pu s'affranchir progressivement de l'extrême





Photos : ©Lorent Fritsche/Oxfam-Magasins du monde



pauvreté et du surendettement dont souffrait et continue à souffrir la région. Parallèlement, d'autres initiatives locales telles que la création de banques de riz ou la commercialisation de plantes médicinales ont vu le jour. En même temps, des liens entre producteurs et consommateurs se sont créés, et l'objectif de SFS de renforcer l'agriculture paysanne BIO en misant sur les circuits courts a débouché, en 1984, sur la création du réseau national d'agriculture alternative Alternative Agriculture Network.

C'est dans ce contexte qu'à la fin des années 80, SFS et claro se sont lancés dans l'exportation équitable de riz jasmint – un défi de taille qui a demandé de part et d'autre beaucoup d'efforts (voir ex aequo n° 40). Toutefois, l'objectif d'agir localement n'a pas été délaissé, bien au contraire... Green Net, « le réseau vert » créé en 1994 dans le sillage du SFS, compte actuellement 14 groupes membres réunissant 804 familles paysannes BIO. Seuls 8 produisent du riz et d'autres aliments destinés à l'exportation vers des organisations du CE. Et pour tous, les besoins de la famille et du marché local restent prioritaires !

Green Net, « le réseau vert », cultive des alternatives depuis ses débuts !

Depuis sa fondation, *GN* accompagne, en partenariat avec son organisation sœur Earth Net, aussi bien en Thaïlande que dans d'autres pays d'Asie de l'Est divers projets lancés par ses propres soins, à l'initiative de ses membres ou d'un autre groupe. Tous ces projets ont le but de garantir aux populations rurales et urbaines le droit de se nourrir avec des aliments sains et de qualité, exempts d'intrants chimiques ou d'OGM, d'augmenter la diversité des ressources alimentaires pour disposer, chez soi, d'un autre « supermarché », et de créer des liens entre producteurs et consommateurs.

La liste de ces projets est longue, et englobe des domaines à la fois divers et complémentaires.

En voici quelques exemples :

- production de semences BIO
- fermes-écoles
- cultures expérimentales, entre autres dans le cadre d'un vaste programme d'adaptation au changement climatique
- promotion du « Système de garantie participative » (SPG) plus démocratique et beaucoup moins coûteux que les certifications conventionnelles
- marchés locaux BIO qui procurent un revenu hebdomadaire considérable aux familles paysannes
- soutien aux initiatives novatrices telles que celle d'une poissonnerie pilote au sud de la Thaïlande, qui valorise la pêche artisanale locale certifiée BIO car respectueuse des fonds marins, en assurant le conditionnement et le transport de poissons commandés, par internet, par des consommateurs de Bangkok...

Live fair – Live organic !

« Vivre équitable – Vivre BIO », le slogan de *GN*, n'est pas juste une pub, mais la base indispensable de son principal objectif : changer – localement et globalement – les systèmes alimentaires et commerciaux actuels et permettre aux générations futures de meilleures conditions de vie. Et pour donner encore plus de poids à cet objectif, Vitoon Panyakul, le fondateur et coordinateur de *GN*, ajoute : « *Je voudrais être un exemple concret pour montrer que chacun de nous peut faire la différence.* »

Elisabeth Piras

Envie d'en savoir plus sur la nouvelle campagne d'Oxfam-Magasins du monde « Cultivons les alternatives » ? Le site www.omdm.be/alternatives lui consacre plusieurs dossiers, analyses et vidéos !

Le Mékong – un long fleuve plus si tranquille que ça...

Sur les rives du Mékong, qui borde l'Isan et constitue la frontière avec le Laos, les familles de petits producteurs vivent de pêche, d'agriculture et de cueillette. Mais depuis que la Chine multiplie la construction de barrages en amont du fleuve tout en promouvant la pêche industrielle et le transport naval, la qualité de l'eau baisse constamment, et le poisson se fait de plus en plus rare. Parallèlement, la dérégulation des crues et des pluies due au changement climatique compromet les récoltes.

... qui a donné son nom aux noix de cajou importées par claro

Il n'en va pas autrement pour les 66 membres du MaeKong Riverside Organic Group, répartis, à proximité du fleuve, dans plusieurs petits villages d'Ubon Ratchatani, une des 20 provinces de l'Isan. Vivant pratiquement en autarcie alimentaire, mais ne disposant pas de sources de revenu, ils ont planté, il y a une vingtaine d'années, des anacardiens, des tamariniers et du coton, tout en perpétuant leurs méthodes agricoles traditionnelles, sans aucun intrant chimique. Mais à cause des crues trop fluctuantes, il devient ces derniers temps de plus en plus difficile d'obtenir des récoltes stables.

L'accompagnement par *GN*, dont le groupe bénéficie depuis 2010, permettra sans doute de mieux faire face aux aléas climatiques. En attendant, les familles associées sont déjà bénéficiaires de ce soutien à plus d'un égard. Dans un premier temps, *GN* a encadré la production de coton BIO destinée à la confection de textiles réservés au marché national. Depuis 2013, *GN* soutient également la production et commercialisation des noix de cajou. La certification BIO est prévue pour 2017.

De plus, si auparavant le prix des noix de cajou brutes était de 10 THB (CHF 0.28) par kg, celui de *GN* s'élève à plus du double ! Par ailleurs, ce prix enfin rémunérateur est devenu entre-temps le prix de référence de tous les producteurs de noix de cajou de la région !

Afin de bénéficier de la plus-value du produit fini, *GN* ne se limite pas à l'achat des noix brutes mais assure aussi leur décorticage. Etant donné la nécessité de disposer d'équipements hors de portée d'un groupe de petits producteurs, il a été décidé d'en pourvoir le centre de *GN* à Yasothorn - chargé du conditionnement du riz BIO et équitable et de recherches sur l'agriculture BIO - qui dispose, déjà, d'installations modernes conformes aux normes euro-



Photo : ©Lorent Fritsche/Oxiann-Magasins du monde

péennes. Leur financement comme celui des équipements permettant la transformation des noix de cajou a été assuré en grande partie par claro.

Depuis 2015, les noix de cajou du MaeKong Riverside Organic Group sont certifiées Fairtrade, mais les commandes sont actuellement trop petites pour que le groupe puisse bénéficier de la prime du commerce équitable.

Il tient, aussi, à nous d'y remédier !